

Cénacle Lumen Luminis
Vivre dans le Règne de la Divine Volonté



Jésus nous enseigne par
la Servante de Dieu
Luisa Piccarreta

...

La Vierge Marie, Reine des Douleurs



1. Il était nécessaire que la Vierge Marie soit consciente des souffrances intérieures de Jésus



« Ma Vie vraiment cachée, mes souffrances intérieures et tout ce que je fis a toujours eu un ou deux spectateurs et cela

- avec raison,
- par nécessité et
- afin de recueillir le fruit même de mes souffrances.

Le premier témoin fut mon Père Céleste à qui rien ne pouvait échapper, puisque c'est lui-même qui m'infligeait ces souffrances.

Il en était l'acteur et le spectateur.

Si mon Père n'avait rien vu, ni rien su, comment aurai-je pu

- lui rendre satisfaction,
 - lui rendre gloire et
 - le supplier d'avoir pitié de l'humanité à la vue de mes souffrances.
- Leur but aurait été manqué.

Secondement, ma Mère a été spectatrice de toutes les souffrances de ma Vie cachée.

Cela était nécessaire.

Etant venu du Ciel sur la terre pour souffrir,

- non pour Moi-même, mais
 - pour le bien des autres,
- j'avais besoin d'au moins une créature en qui je pouvais déposer les bienfaits contenus dans mes souffrances.

J'ai conduit ma Mère

- à me remercier,
 - à me louer,
 - à me bénir
- en lui faisant admirer les excès de ma Bonté.

A la vue de mes souffrances,

- saisies par elles,

-sous leur emprise et
-devant les bienfaits que celles-ci lui apportèrent,
Elle en vint à me prier de ne pas l'exempter d'y être identifiée.
Elle souhaitait les vivre pour me remercier et être ainsi ma parfaite imitatrice.

Si ma maman n'avait rien vu,
-je n'aurais pas eu **ma première imitatrice**,
-je n'aurais pas eu un merci, pas une louange.

Mes souffrances et tous les bienfaits qu'elles contenaient seraient restés sans effet parce que personne ne les aurait connus.

Je n'aurais pas pu faire **mon premier appui**.

Le but du grand bienfait que la créature allait recevoir aurait été perdu.

Vois combien il était nécessaire qu'au moins une créature soit consciente de mes souffrances. »

Le 3 octobre 1922 – Livre du Ciel tome14

**2. La céleste Maman est la vraie Reine des Douleurs
parce qu'elle a vécu toutes les peines de Jésus
et que le Divin Fiat l'habitait complètement.**



« Ma fille, j'étais le Roi des Douleurs.
Etant homme et Dieu, j'avais à concentrer toutes choses en Moi
en vue d'avoir la primauté
-sur toutes choses,
-aussi sur les douleurs.

Les douleurs de ma Mère n'étaient rien d'autres que les échos des miennes.
Etant reflétées en Elle, elles lui faisaient partager toutes mes souffrances.

-elles la transperçaient
-elles la remplissaient d'une telle amertume et de telles souffrances
qu' **Elle se sentait mourir à chaque écho de mes souffrances.**
Mais l'amour la soutenait et lui rendait la vie.

A cause de cela,
-non seulement **pour l'honorer,**
-**mais aussi par justice,**
Elle fut la première Reine de l'immense mer de ses Douleurs. »

Alors qu'il disait cela, il me semblait voir ma Maman devant Jésus.
Toutes les douleurs et les transpercements du très Sacré Cœur de Jésus
se reflétèrent dans le Cœur Douloureux de la Reine.

A cette réflexion
plusieurs glaives se formèrent dans le Cœur de la Maman transpercée.

Ces glaives
firent apparaître un **Fiat de Lumière dans lequel elle fut enveloppée**
au milieu de tant d'autres Fiats de Lumières des plus resplendissants
qui lui donnèrent tant de Gloire qu'il n'y a pas de mots pour le décrire.

Le 23 mars 1923 – Livre du Ciel Tome 15

3. Les Douleurs de la Mère Céleste et comment la Divine Volonté agissait en elle.



Jésus poursuivit. Il dit :

« **Ce n'étaient pas les douleurs**
-qui firent de ma Mère la Reine des Douleurs et
-qui la firent rayonner de tant de Gloire,

Mais c'était **mon Fiat omnipotent** qui
-s'était lié à chacun de ses actes et chacune de ses douleurs et
-constituait lui-même la vie de chacune de ses douleurs.

**Ainsi mon Fiat était l'acte premier qui forma le glaive
qui lui donna l'intensité des souffrances qu'il voulait.**

Mon Fiat
pouvait placer toutes les douleurs qu'il voulait dans ce Cœur transpercé,
ajoutant
-transpercement sur transpercement,
-souffrances sur souffrances,
sans l'ombre de la moindre résistance.

Au contraire, Elle se sentait honoré que
-mon Fiat formait sa propre vie dans chaque battement de son Cœur.

Mon Fiat lui donna une entière gloire et l'établit véritable et légitime Reine.

Quelles seront maintenant les âmes dans lesquelles
je pourrais refléter les échos de mes douleurs et de ma vraie Vie ?
Celles qui auront mon Fiat pour vie.
Ce Fiat les fera absorber mes pensées
Je serai généreux en partageant avec elles ce que Ma Volonté opère en Moi.

C'est pourquoi **dans ma Volonté j'attends les âmes pour leur donner**
- la vraie Domination et
- l'entière Gloire
de chaque acte et souffrance qu'elles pourraient souffrir.

Les actes et souffrances en dehors de ma Volonté je ne les reconnais pas.

Je pourrai dire :
« Je n'ai rien à te donner.
Quelle est la volonté qui t'anime en faisant ou en souffrant cela ?
Reçois ta récompense de celle-ci. »

Bien souvent, faire le bien ou souffrir quand ma volonté n'est pas présente,
peut être un misérable esclavage qui dégénère en passions.

Alors que **seule ma Volonté donne**
-vraie Domination,
-vraie Vertu,
- vraie Gloire
capable de transformer l'humain en Divin.

Le 23 mars 1923 – Livre du Ciel Tome 15

4. La souffrance de la Vierge Marie dépassa celle de tous les autres.



Luisa réfléchit : « Il est vrai que ma Reine Mère fit le plus grand des sacrifices, que personne n'a jamais fait.

**Elle annihilait sa volonté pour se soumettre à la Volonté de Dieu.
Elle embrassait avec elle toutes les souffrances, les peines,
au point de sacrifier héroïquement son propre Enfant
pour accomplir la Suprême Volonté.**

Elle n'eut à faire ce sacrifice qu'une seule fois, les souffrances qui suivirent étant la conséquence de son acte primordial. Contrairement à nous. Elle n'eut pas non plus à lutter dans des circonstances différentes, dans des rencontres imprévues, dans des pertes inattendues où notre propre cœur en arrive à saigner.

Pour que la Suprême Volonté ait toujours sa place d'honneur et la suprématie sur tout, quelle vigilance doit-on employer! Souvent la lutte exacerbe davantage que la peine elle-même.»

Pendant que je réfléchissais à tout cela, mon aimable **Jésus** me disait:
« Ma fille, tu te trompes, ce ne fut pas le seul sacrifice majeur de ma Mère,

**Ses sacrifices étaient aussi nombreux que
-ses peines,
-souffrances,
-rencontres,
-circonstances
auxquelles sa vie et la mienne furent confrontées.**

**Ses peines furent toujours doubles :
les miennes étant plus importantes que les siennes.**

Ma Sagesse ne changea pas de sens avec ma Mère.

Chaque fois qu'Elle fut confrontée à une peine,
- Je lui demandais son accord,
-J'entendais ce FIAT

qu'Elle répétait en chaque
-peine,
-circonstance,
-même dans chacune de ses palpitations.

Ce FIAT avait une résonance si douce, suave et harmonieuse
Je voulais l'entendre répéter à tout instant de sa vie.
Je lui demandais alors sans cesse :

**" Maman, veux-tu faire ceci ?
Veux-tu souffrir cette peine ? "**

Mon Fiat lui apporta les océans de biens qu'il possède.

**Il lui faisait comprendre l'intensité de la peine qu'Elle acceptait.
Elle comprenait dans une Lumière divine ce que, pas à pas,
Elle devait endurer.
C'était pour Elle un tel martyre,
infiniment supérieur à la lutte subie par les créatures.**

Le germe de la faute n'existant pas en Elle, celui de la lutte n'avait pas lieu d'être. Ma Volonté dût trouver un autre stratagème pour qu'Elle ne soit pas en dessous des autres créatures dans la douleur.

**Puisque, pour avoir le droit de devenir équitablement
Reine des souffrances,
Elle devait dépasser, en épreuve, toutes les autres créatures.**

Combien de fois tu l'as éprouvé toi-même, alors que tu ne ressentais aucune lutte, ma Volonté te faisait comprendre les peines auxquelles elle te soumettait.

La force de la douleur te laissait pétrifiée et, défaite par la peine, tu devenais le petit agneau dans mes bras, prête à accepter d'autres peines auxquelles ma Volonté voulait te soumettre.

Ah! Ta souffrance n'était-elle pas supérieure à ta propre lutte?

**La lutte est signe de passions violentes.
Tandis que ma Volonté,
-si Elle apporte la douleur,
-donne en même temps le courage et,
-connaissant l'intensité de la peine,
-lui octroie un mérite tel que seule une Volonté Divine peut donner.**

Donc, comme avec toi, du fait que, pour chaque chose que Je te demande, Je sollicite ton accord, ton consentement,
ainsi Je faisais avec ma Mère afin que le sacrifice soit toujours nouveau.

Ceci me donne l'occasion de converser avec la créature, de m'entretenir avec elle et ma Volonté a son champ d'action divine dans la volonté humaine.»

5. Jésus et Marie ont souffert le plus pour former le Règne de la Rédemption.



Jésus me dit :

Ma fille, tu dois savoir que pour former le Règne de la Rédemption, ceux qui se distinguèrent le plus dans la Souffrance, c'étaient Ma Maman et Moi.

Même si, apparemment,

Elle n'a souffert aucune des douleurs que les autres créatures ont connues, à l'exception de **ma Mort**.

Celle-ci fut pour son Cœur maternel le coup fatal et déchirant, davantage que n'importe quelle mort douloureuse.

Néanmoins, comme **Elle possédait l'unité de la Lumière de ma Volonté, cette Lumière apporta à son Cœur transpercé -non seulement les sept glaives dont parle l'Eglise -mais tous les glaives, les lances et les piques de tous les péchés et souffrances venant des créatures.**

Celles-ci martyrisèrent son Cœur maternel de façon horrible. Mais ceci n'est rien.

Cette Lumière lui apporta **aussi**

- mes peines,
- mes supplices,
- mes humiliations,
- mes épines,
- mes clous,
- les douleurs les plus intimes de mon Cœur.

Le Cœur de ma Mère fut le vrai Soleil.



Même si nous ne pouvons voir que de la Lumière, celle-ci **contient tous les biens et les effets que la terre reçoit et possède.**

Ainsi on peut dire que la terre est incluse dans le soleil.

Il en va ainsi de la Souveraine Reine.
Nous ne voyons que sa personne.

Mais la **Lumière de ma Suprême Volonté enfermait en Elle toutes les souffrances possibles et imaginables.**
-Autant ces peines furent intimes et méconnues,
-autant elles furent précieuses et puissantes sur le Cœur Divin pour obtenir le Rédempteur désiré.

Et mieux que la lumière du soleil,
elles descendaient dans le cœur des créatures
-pour les conquérir et
-pour les lier au Règne de la Rédemption

L'Eglise connaît
-très peu les peines de la Céleste Reine Souveraine,
-seulement celles apparentes.
Ainsi elle parle de 7 glaives.

Si elle avait su
*que son Cœur maternel était
- le refuge,
- le dépositaire
de toutes les souffrances et
*que la Lumière de ma Volonté
- lui apporta tout,
- ne l'épargnant rien,
elle ne parlerait pas de sept glaives, mais de millions de glaives.

D'autant plus qu'il s'agissait de peines intérieures
Et Dieu seul en connaît l'intensité.

Pour cette raison, Elle fut constituée, de son plein droit,
-Reine des Martyrs et
-Reine de toutes les Douleurs.

Les créatures peuvent donner un poids, une valeur aux douleurs extérieures.
Elles ne savent pas assez estimer celles intérieures
pour pouvoir leur attribuer une valeur.

Pour former en ma Mère
-d'abord le Règne de ma Volonté et
-ensuite celui de la Rédemption,
toutes ces peines n'étaient pas nécessaires.

Elle, étant exempte de fautes, l'héritage de douleurs n'était pas pour Elle.

Son héritage fut le Règne de ma Volonté.

**6. Pour pouvoir donner aux créatures le Règne de la Rédemption,
Elle dut s'assujettir à autant de peines.**

**Ainsi les fruits de la Rédemption mûrirent dans le Règne de ma Volonté
que Ma Mère et Moi, nous possédions.**

Il n'existe pas de chose belle, bonne et utile ne sortant pas de ma Volonté.

Mon humanité vint, uni à **la Reine Souveraine**.

Elle resta cachée en Moi, dans mes souffrances, dans mes peines.

Pour cette raison on connut peu d'Elle.

Concernant mon Humanité,

il fut nécessaire d'éventer ce que j'ai fait, souffert, aimé.

Si rien n'avait été divulgué,

je n'aurais jamais pu former le Règne de la Rédemption.

La connaissance de mes peines et de mon Amour sont

-l'aimant,

-l'éperon,

-l'incitation,

-la lumière

pour inciter les âmes à venir prendre

-les remèdes,

-les biens

qu'Elle contient.

Le fait de réaliser combien leurs fautes, leur salut m'ont coûté est la chaîne
qui les lie à Moi et empêche de nouvelles fautes.

Si, par contre, ils

-n'avaient rien su de mes peines et de ma mort,

-ne savaient pas à quel point me coûta leur salut,

personne n'aurait eu le souci de m'aimer et de sauver son âme.

Tu vois donc combien il est nécessaire

de révéler les bienfaits et les souffrances de Celui ou Celle

qui a formé en lui-même un bien universel pour le donner aux autres.

Il est nécessaire de faire connaître celle qui souffrit pour le Fiat Suprême.

Ma fille, il fut indispensable de faire connaître aux créatures

-qui furent Celui et Celle qui formèrent le Règne de la Rédemption et

-combien il leur en coûta.

**Il est tout autant nécessaire de faire connaître celle
que ma bonté paternelle a choisi**

-en premier pour former en elle le Règne du Fiat Suprême et

-ensuite pour commencer la transmission aux autres.



La Rédemption

-fut formée d'abord entre ma Mère Céleste et Moi-même et
-par la suite divulguée aux créatures.
Il en sera ainsi du Fiat Suprême.

**Il est donc important de faire connaître
combien me coûte ce Règne de ma Volonté.**

Pour que l'homme puisse à nouveau revenir dans son Règne perdu, je dus
-sacrifier la plus petite des créatures,
-la tenir clouée dans un lit pendant quarante ans, voire plus,
sans air, sans la plénitude de la lumière du soleil dont le monde profite.

Son petit cœur fut le refuge de mes peines et de celles des créatures.

Il faut faire connaître
à quel point
-elle aima,
-pria pour tous,
-pris la défense de tous,
combien de fois elle s'exposa aux châtiments de la Justice Divine
pour défendre tous ses frères.

Il y avait aussi tant
-de peines intérieures,
-de privations de Moi
qui martyrisèrent son petit cœur lui donnant continuellement une mort.
Elle ne connaissait pas d'autre vie, pas d'autre volonté que la Mienne.

Toutes ces peines jetèrent les fondations du Règne de Ma Volonté et,
tels les rayons du soleil, mûrirent les fruits du Fiat Suprême.

Ainsi il est nécessaire de faire savoir combien ce Règne nous coûta,
à toi et à Moi,
pour que d'après le coût,
les créatures puissent réaliser
à quel point Je désire
-qu'ils en fassent l'acquisition,
-qu'ils puissent l'aimer, l'apprécier et
aspirer à vivre dans ce Règne de ma Suprême Volonté »

J'écrivis ceci pour obéir, mais l'effort fut tel que je pus à peine faire allusion à mon existence.

A cause de ma grande réticence, je sentis mon sang geler dans mes veines. Mais je continuais de répéter sans cesse : Fiat !... Fiat !... Fiat !....



Le 11 juillet 1926 - Livre du Ciel - Tome 19

Ce que signifie "être privé de Dieu".



«Ma fille, **mon absence**
-n'est pas une séparation,
-mais est une souffrance mortelle,
comme tu l'as si bien dit.

Cette douleur a la vertu,
-non pas de séparer, mais, au contraire,
-de consolider et de rendre plus forts et plus stables,
les liens de l'union inséparable avec Moi.

Chaque fois que l'âme est séparée de Moi, Je renais en elle
-à une nouvelle vie de connaissances,
-à un amour nouveau,
l'embellissant,
l'enrichissant et
la faisant renaître à une nouvelle Vie Divine.

Et c'est juste qu'il en soit ainsi.

L'âme souffrant de peines mortelles,
est donc remplacée par une nouvelle Vie Divine.

Car, si ce n'était pas le cas, Je serais vaincu par l'amour de la créature.
Et cela ne se peut.

Ce n'est pas vrai que la Reine Souveraine ne fut jamais privée de Moi, bien qu'Elle était inséparable.

La grandeur de sa sainteté ne fut pas un avantage mais plutôt un préjudice.

A maintes reprises **je l'ai laissée en état de pure foi.**

Elle était la Mère de toutes souffrances et de tous les êtres vivants, pour devenir la Reine des Martyrs et Reine Souveraine de toute souffrance.

Elle dut laisser sa peine dans la pure foi.

Cela la prépara à devenir la dépositaire :

- de mes enseignements,**
- du trésor des sacrements et**
- de tous les bienfaits de ma Rédemption.**

Car, être privé de Moi étant la peine la plus grande,

confère à l'âme le mérite de devenir dépositaire

- des dons les plus inestimables de son Créateur,
- de ses connaissances les plus élevés et
- de ses secrets.

Combien de fois ne l'ai-je fait pour toi?

Après t'avoir privé de Moi,

Je t'ai manifesté les connaissances les plus élevées concernant ma Volonté, te rendant dépositaire,

- non seulement de ces connaissances,
- mais aussi de ma propre Volonté.

La Reine Souveraine, étant Mère, devait posséder

-tous les états intérieurs de l'âme, et donc

-l'état de pure foi aussi,

pour pouvoir communiquer à ses enfants cette foi inébranlable, qui leur fait mettre en jeu leur sang et leur vie pour la défendre et l'attester.

Sans posséder ce don de la foi

comment aurait-Elle pu le donner à ses enfants?»

**Maman Marie est la Reine des Martyrs et
la Mère Souveraine de toutes les Douleurs**

Le 22 août 1926 – Livre du Ciel Tome 19